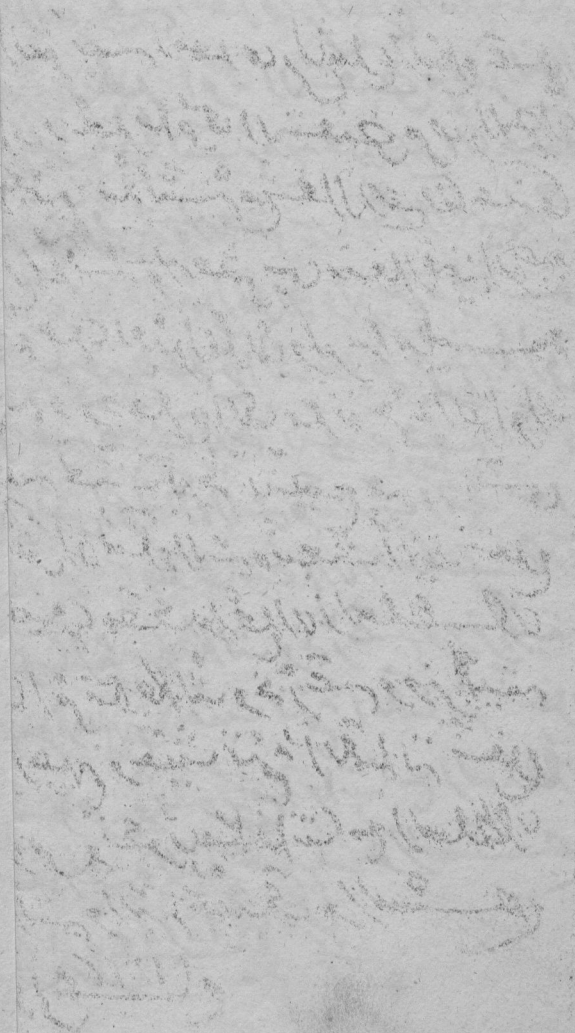
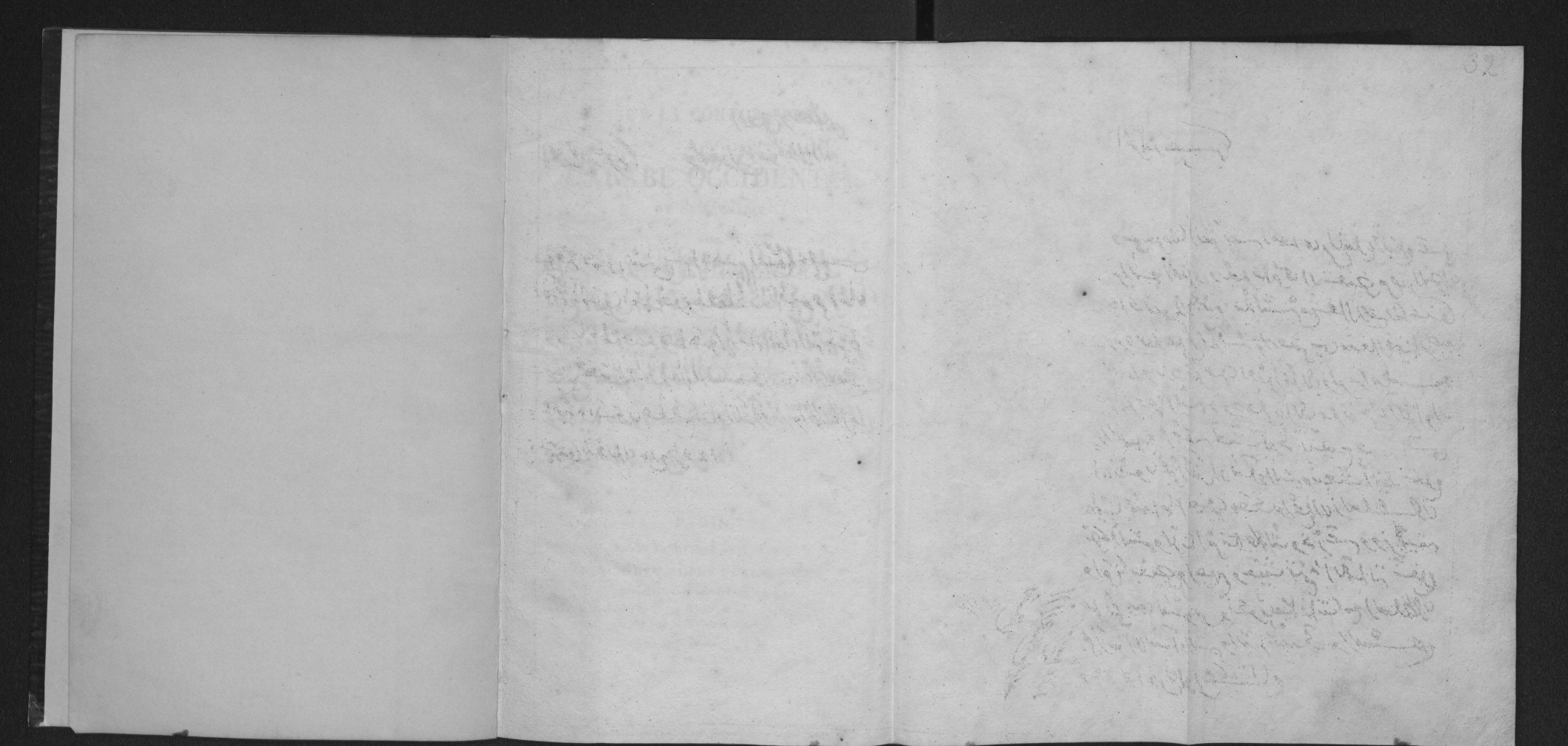
Dep 142

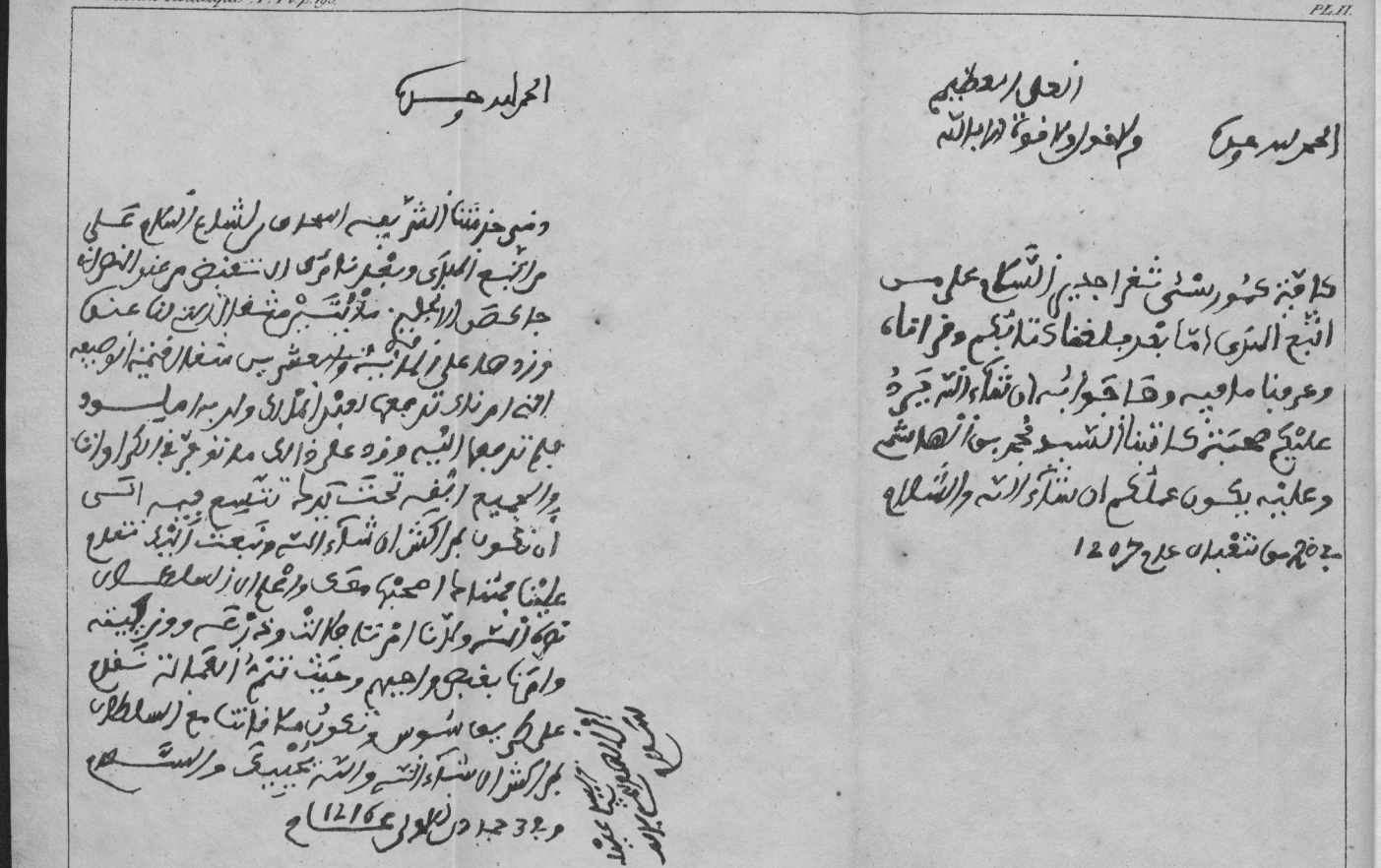
Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:5-5863/fragment/page=00000001



Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:5-5863/fragment/page=00000005



Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:5-5863/fragment/page=00000006



Lithographie de Cte Lasteyrie.

Publié par Dondey-Dupré Père et fils, Imp. Lib. rue St. Louis au Marais, N°. 46, et rue Richelieu, N°. 67.

SUR LA CONFORMITÉ

DE

L'ARABE OCCIDENTAL

OU DE BARBARIE,

AVEC

L'ARABE ORIENTAL

OU DE SYRIE;

PAR M. JAMES GREY JACKSON,

Ancien Agent diplomatique de S. M. Britannique, à Sainte-Croix, dans le royaume de Maroc.

PARIS,

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE

DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

IMP.-LIB. DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,

Rue Saint-Louis, N° 46, au Marais; et rue de Richelieu, N° 67, vis-à-vis la Bibliothèque du Roi.

M DCCC XXIV.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:5-5863/fragment/page=00000007

العلي العظيم

الحمد لله وحده ولا حول ولا قوة الا بالله

كافة كمورسي ثغر اجدير السلام على من
اتبع الهدى اما بعد فبلغنا كتابكم وقراناه
وعرفنا ما فيه وحاجوا به ان شاء الله يرد
عليكم صحبة كاتبنا السيد محمد بن الهاشمي
وعليه يكون عملكم ان شاء الله والسلام
في 20 من شعبان عام 1207

Publié par Dondey-Dupré, Père et fils, Imp. Lib. r. St. Louis au Marais, N.° 46.
et r. de Richelieu, N.° 6.

SUR LA CONFORMITÉ

DE

L'ARABE OCCIDENTAL

OU DE BARBARIE,

AVEC

L'ARABE ORIENTAL

OU DE SYRIE;

PAR M. JAMES GREY JACKSON,

Ancien Agent diplomatique de S. M. Britannique, à Sainte-Croix, dans le royaume de Maroc.

PARIS,

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE

DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS,

IMP.-LIB. DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE,

Rue Saint-Louis, N° 46, au Marais; et rue de Richelieu, N° 67, vis-à-vis la Bibliothèque du Roi.

M DCCC XXIV.

EXTRAIT

Du JOURNAL ASIATIQUE, rédigé par MM. DE CHÉZY, — COQUEBERT DE MONTBRET, — DEGÉRANDO, — FAURIEL, — GARCIN DE TASSY, — GRANGERET DE LAGRANGE, — HASE, — KLAPROTH, — RAOUL-ROCHETTE, — ABEL-RÉMUSAT, — SAINT-MARTIN, — SILVESTRE DE SACY, — et autres Académiciens et Professeurs français et étrangers;

Et publié par la Société Asiatique.

Il paraît, par année, douze Cahiers de ce Recueil, qui forment deux volumes in-8o.

Le Prix de l'Abonnement, pour l'année, est de 20 francs.

On ne peut souscrire pour moins de six mois ou d'un volume; alors l'Abonnement est de 12 fr.

Il faut ajouter pour le port,

Pour les Départemens.... 1 fr. 25 cent. par volume.
Pour l'Étranger..... 2 fr. 50 cent. *idem.*

On s'abonne à Paris, A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, Imp.-Lib., Éditeurs-Propriétaires du Journal Asiatique, rue St.-Louis, No. 46, au Marais, et rue de Richelieu, No 67, où l'on peut se procurer le CATALOGUE DE LANGUES ET LITTÉRATURE ORIENTALES, qui vient de paraître.

Et chez les principaux Libraires de la France et de l'Étranger.

BIBLIOTHEK der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft.

Aus SOCIN'S Vermächtniß.

SUR LA CONFORMITÉ
DE L'ARABE OCCIDENTAL
OU DE BARBARIE,
AVEC L'ARABE ORIENTAL
OU DE SYRIE.

BIEN des savans de l'Europe s'imaginent que la langue que parlent les Barbaresques est totalement différente de celle des Syriens ; que l'on peut comprendre l'une sans entendre l'autre : d'autres soutiennent que ces deux idiomes se ressemblent en bien des points, mais qu'ils diffèrent dans plusieurs autres, et qu'ainsi, il est fort difficile qu'un Syrien entende un Barbaresque et réciproquement. Je soutiens, au contraire, que ces deux dialectes arabes sont parfaitement semblables, et j'en ai été convaincu durant mon séjour à Maroc. J'ai vu très-souvent des marchands Syriens converser avec des Maroquins, se faire parfaitement entendre et être on ne peut mieux compris ; j'ai vu de même les Juifs de Jérusalem, qui font le tour de l'Orient pour recueillir de l'argent, afin de subvenir aux frais du culte de leur synagogue à Jérusalem بيت المقدس je les ai vus, dis-je, en Barbarie, et je me suis convaincu qu'ils parlaient la même langue.

Je savais aussi que les Barbaresques correspondaient avec les Syriens, autre preuve de l'identité de leur langue ; mais j'aurais voulu savoir par moi-même si les Syriens comprenaient sans nulle peine la langue écrite de Maroc. J'eus, en 1819, une occasion favorable d'en faire l'expérience ; l'archevêque de Jérusalem, Grégoire-Pierre *Géroué* جروة étant venu à Londres, je lui montrai les deux lettres qui sont lithographiées ici, et il m'assura qu'il les comprenait parfaitement, et qu'elles étaient écrites dans la même langue que la sienne (1).

Comme ces deux lettres sont les pièces justificatives de mon assertion, on a cru devoir les faire lithographier et les placer ici. La première est de *Muley-el-Hescham*, empereur ou plutôt roi de Maroc, puisqu'il n'était pas proclamé à *Fas* فاس (2) ; elle

(1) Voici l'opinion écrite de l'archevêque de Jérusalem :

« L'arcivescovo di Gerusalemme fa i suoi complimenti al sig. Jakson, e gli rincresce molto di non essersi trovato in casa quando si degnò di venire a visitarlo. Per rispondere alla ricerca intorno all' idioma arabico delle due lettere che gli ha inviato, puo assicurarlo che la lingua usata in queste lettere che gli ritorna accluse è la medesima che parlasi in Oriente, quantunque la scrittura non è ben formata. Rinnuova i suoi complimenti al sign. Jakson con piena stima. »

Londra, 19 *aprile* 1819.

(2) On doit écrire *Fas* et non *Fez*, comme on le fait généralement en Europe. Voyez une preuve non suspecte de la véritable orthographe de ce mot dans la lettre du défunt empereur *Soliman-ben-Mohammed*, (Musulman érudit) au roi d'Angleterre, dans mon *Account of Marocco*, etc., deuxième et troisième éditions, p. 320, cinquième ligne arabe.

est adressée au commerce d'*Agadir*; la seconde est du prince *Muley-abd-Salam* (1), frère de *Muley-el-Hescham*, adressée à *Isaac-ben-Lischa*, juif, agent du prince *Abd-Salam* à Maroc.

Par l'examen de ces deux lettres on verra la légère différence qu'il y a entre les caractères arabes occidentaux et les orientaux; la seule, qui soit réelle, est celle qui existe dans la ponctuation du *fa*, qui s'écrit en Orient ف et en Barbarie ڤ et dans celle du *caf* qui ne reçoit qu'un point diacritique au-dessus en Barbarie (ce qui le rend semblable au *fa* des Orientaux), tandis que dans tous les autres pays où l'on parle arabe, il en reçoit deux. On verra aussi que le signe du *teschdid* est ˅ ou ^ au lieu de ~ comme en Syrie et ailleurs; que les chiffres sont formés absolument comme chez nous, au lieu que dans l'Orient ils diffèrent des nôtres d'une manière assez notable;

---

(1) La monarchie de Maroc est héréditaire, mais l'aîné doit résigner l'empire à son cadet, s'il a quelque défaut spirituel ou corporel; c'est ainsi que le prince *Abd-Salam*, qui a écrit la deuxième lettre, dont le *fac simile* est ci-joint, étant presque aveugle, fut obligé de céder son droit à l'empire à son cadet *Hescham*, le même qui a écrit l'autre lettre; mais celui-ci n'ayant ni *trésor*, ni *la voix du peuple de Fas*, fut supplanté en très-peu de tems par son autre frère *Muley-Soliman*, mort depuis peu. *Soliman* refusa d'abord le diadême, mais il finit par l'accepter, et fut proclamé à *Fas* peu de tems après la date de la lettre de *Muley-Hescham*. Il a régné jusqu'à sa mort, en 1823. Le prince *Abd-Salam* est celui que le docteur Lemprière alla traiter à *Terodant*, dans le pays de *Sous*. Voy. *An Account*, etc., p. 73.

que le *ia* ي est toujours formé ainsi ى lorsqu'il doit se prononcer *a*, et de cette manière ے quand il a le son de l'*i* (1) ; enfin on y remarquera dans le mot وزكيتہ l'emploi d'une lettre inconnue aux Syriens le ڭ *gué* (équivalent au ڭ ou گ persan) que l'on rencontre dans des noms de lieu d'origine berbère.

Voilà à peu près les seules différences qu'il y a entre la langue arabe d'Occident et celle d'Orient. Ajoutez à cela qu'il y a des mots très-communs en Occident qui sont peu usités en Orient et *vice versâ ;* et que les Barbaresques ont emprunté quelques mots à leurs voisins les Espagnols, qui sont peut-être inconnus en en Syrie et en Égypte, tels sont, par exemple, كمورسى de *comercio* (mot qui se lit dans la lettre ci-jointe du roi de Maroc) شكارشا de *segureza*, etc. (2).

---

(1) Cet usage, suivi constamment par les Barbaresques, est excellent et très-propre à fixer la prononciation du *ia*, qui prend souvent celle de l'*alif*. Dans ce dernier cas, les Persans et ceux d'entre les Indiens qui se servent des caractères arabes, mettent un *alif* sur le *ia* de cette façon اى

(2) Je ne parle pas ici de باش pour أن *que*, mot inconnu en Syrie et usité parmi le peuple en Barbarie ; ni du ك préfixe que le peuple met aussi à Maroc devant la première personne du pluriel du futur, comme م en Syrie. Exemple: كنكتب *nous écrivons* pour منكتب

Je joins ici la transcription en caractères arabes ordinaires et la traduction de chacune des deux lettres mentionnées dans ce morceau.

الحمد لله وحده

ولا حول ولا قوة الا بالله العلى العظيم *

كافة كمورسى ثغر اجدير السلام على من اتبع الهدى امّا بعد بلغنا كتابكم وقراناه وعرفنا ما فيه وها جوابه ان شاء الله يرد عليكم صحبة كاتبنا السيد محمّد بن الهاشمى وعليه يكون عملكم ان شاء الله و السلام * في 20 من شعبان عام 1207 *

Louange à Dieu seul !

Il n'y a de force et de puissance qu'en Dieu élevé et grand.

A tout le commerce (c'est-à-dire à tous les négocians) du port d'*Agadir* (1) salut à quiconque suit la droite voie.

Votre lettre nous est parvenue, nous l'avons lue et avons pris connaissance du contenu; ci-joint est la réponse que vous fait par la grâce de Dieu notre secrétaire *Seïd Mohammed-ben-el-Haschemi*, à laquelle vous devez vous conformer par la faveur divine, salut. Le 20 *chaban* de l'an 1207.

---

(1) Ce port est appelé, par les Européens, Sainte-Croix ou *Santa Cruz*.

الحمد لله وحده

ذمى خدمتنا الشريفه اسحاق بن لشاع السلام على من اتبع الهدى وبعد نامرك ان تقبض من عند النصرانى جاكصن الانجليزى مايتين مثقال التى لنا عنده وزدها على المايه والعشرين مثقال قيمة [انو صيفه] التى امرناك تدفعها لعبد المالك [ولد به املود] فلم تدفعها اليه وزد على ذالك ما توفرفى الكراوات والجميع ابقه تحت يدك تتسع فيه الى ان نكون بمراكش ان شآء الله ونبعث اليك تقدم علينا ..... اصحبها معك واعلم ان السلطان نصره الله ..... امر تافلالت وذرعه ووزكيته وامرنا بقبض واجبهم وحيث تتم العمالة نقدم على طريق سوس وتكون ملاقاتنا مع السلطان بمراكش ان شآء الله والله يحييك والسلام وفى جمادى الاولى عام 1216

ويسلم عبيد ابن الهاشمى بالف سلام

Louange à Dieu seul !

A notre agent *Isaac ben Licha*, salut à quiconque suit la droite voie.

Nous t'ordonnons de retirer du chrétien Jackson, l'anglais, 200 *mitcals* qu'il nous doit, et joins-les aux 120 *mitcals* que nous t'avons ordonné de payer à *Abd-el-malek*, auquel tu ne les a pas remis. Ajoute à cela

les sommes que tu recevras pour louages de chameaux, et garde le tout sous ta main pour en user à ton aise jusqu'à ce que nous (c'est-à-dire je) soyons à Maroc par la grâce de Dieu, et que nous t'envoyons chercher pour que tu viennes à notre rencontre; alors porte cet argent avec toi. Apprends du reste que le sultan (que Dieu l'assiste!) nous a commandé de passer par *Tafilalet* (1), *Draah* et *Wuzkita*, et de retirer les contributions de ces districts, et aussitôt que nos fonctions seront finies, nous prendrons le chemin de *Sous* (2), et nous irons trouver le sultan à Maroc, si

---

(1) Quoique les géographes d'Europe écrivent tous invariablement *Tafilet*, il n'en est pas moins constant que la seule vraie orthographe de ce mot est *Tafilalet*, تفيلالت ainsi qu'on le voit ici et dans la lettre du sultan *Soliman* au roi d'Angleterre, (dans mon *Account of Marocco*, etc., p. 320, cinquième ligne arabe).

(2) Dans la grande chaîne des montagnes de l'Atlas, qui s'étend d'*Oran* jusqu'à *Akka*, il n'y a que deux défilés ou passages par lesquels on peut les traverser: l'un est situé à l'est-sud-est de la ville de *Mekenes*, non loin du célèbre sanctuaire de *Muley-Idriss*, (voy. la carte de la Barbarie occidentale, dans mon *Account of Marocco*, etc.) lat. N. 34° 12', long. O. 4° 10'; l'autre, celui dont il est question dans la lettre ci-dessus, se trouve entre la ville de Maroc et *Kittiwa*, tout près et à l'est du défilé nommé *Bulawan*, qui est sous la même latitude que le cap de *Geer*, appelé par les *Chelews* des montagnes *Rás Aferny* راس افرنى (voyez la carte citée plus haut). Ce défilé, dans la grande chaîne de l'Atlas, par lequel le prince passait pour aller نقدم à *Sous*, n'a jamais été marqué dans aucune des cartes publiées jusqu'à ce jour; mais il se trouve dans une carte manuscrite de l'Afrique, qui est dans la bibliothèque du roi de France. Ce travail très-curieux a été exécuté pendant le xve siècle, par Francis Moore.

Dieu veut; que Très-Haut te fasse vivre. Salut. Le 3 *giumadi-eloula* de l'an 1216.

Ibn-el-Haschemi (1) te salue de mille saluts (2).

---

(1) *Seid Mohammed ben-el-Haschemi* fut secrétaire premièrement du prince *Abd-salam*, et puis du roi *Muley-el-Haschem.*

(2) Il y a dans cette lettre quelques mots dont le sens nous paraît douteux : nous les avons pour cette raison placés entre deux parenthèses.

Imprimerie de Dondey-Dupré.

Au Rédacteur du Journal Asiatique.

MONSIEUR,

M. *James-Grey Jackson* a fait insérer dans le vingt-deuxième cahier du Journal Asiatique, un article intéressant sur la conformité de l'arabe occidental ou de Barbarie, avec l'arabe oriental ou de Syrie, et, pour mettre les lecteurs à portée de juger de l'identité de la langue que parlent les Arabes de Syrie et ceux de la Barbarie, il a fait lithographier deux lettres écrites l'une par l'empereur de Maroc aux négocians d'*Agadir*, l'autre par un frère de ce prince à un Juif qui lui servait d'agent à Maroc.

Dans la transcription de cette dernière en caractères arabes ordinaires, on a laissé en blanc quelques mots qu'on n'a pu lire; je crois être en état de réparer, du moins en partie, ces omissions.

La première se trouve à la ligne 5, p. 198. On a mis entre des [ ] انوصيفة. Je crois qu'il y a dans l'original الوصيفة c'est-à-dire *la domestique, la servante.* A la ligne 9, le mot qu'on a laissé tout-à-fait en blanc, est certainement فهناك *et alors;* et à la ligne 10, il faut remplir la lacune ainsi ولانا *nous a préposé.* Il n'y a qu'un seul endroit de la lettre dont la lecture me paraît douteuse; c'est celui qu'on a exprimé, ligne 6, par ces mots placés entre des [ ] ولد به املود.

Au reste, ces deux lettres ne prouvent pas invinciblement l'assertion de M. *Jackson.* Sans aucun doute, l'arabe de Maroc est le même langage que l'arabe

d'Egypte et de Syrie, dans les livres; et, quoique l'on y reconnaisse quelques différences, elles n'altèrent en rien le fond de la langue. Dans les lettres missives, il n'en est pas tout-à-fait de même; les formes grammaticales sont un peu altérées dans l'arabe de Maroc; on y remarque des mots employés dans des acceptions inconnues aux Arabes de l'Orient, et d'autres qui ont une origine étrangère, et ne seraient point entendus au Caire ou à Alep. Enfin, dans le langage ordinaire, la différence est encore bien plus grande, et il ne faut, pour s'en convaincre, que jeter les yeux sur la *Grammatica linguæ Mauro-Arabicæ* de M. de Dombay, publiée à Vienne en 1800.

Si vous trouvez, Monsieur, que ces observations aient quelque utilité, vous pouvez leur donner place dans votre journal.

J'ai l'honneur, etc.

Le baron S. DE SACY.

Lettre de M. James G. Jackson, au Rédacteur du Journal Asiatique, sur la Conformité orale de l'arabe occidental avec l'arabe oriental d'aujourd'hui.

MONSIEUR,

M. le Baron Silvestre de Sacy a fait quelques Observations judicieuses sur mes Recherches touchant la conformité de l'arabe occidental avec l'arabe oriental. Je remarque particulièrement le mot douteux انوصيغه qu'il a heureusement déchiffré et lu الوصيغه, c'est-à-dire *la do-*

mestique, *la servante*. (Voyez sa lettre, T. IV, p. 290 du Journal Asiatique.) Quant aux autres mots douteux, ce savant ne les a pas moins bien expliqués. Il ne lui reste d'incertitude que sur un seul endroit de cette lettre. C'est celui qui a été indiqué par les mots placés entre parenthèses (ولد به املود). Lorsque la lettre dont je parle fut lithographiée, je remarquai bien l'omission de ces mots dans la traduction française; mais, comme ce n'était qu'une portion d'un nom propre qui avait été déjà, pour ainsi dire, suffisamment exprimé par le mot *Abd-elmelk*, je crus que c'était une erreur de la presse, et je ne la considérai pas comme assez importante pour en faire la remarque. Mais puisque M. le Baron a parlé de ces mots, je ne peux pas omettre d'observer qu'ils sont une portion du nom propre *Abd-elmelk* عبد المالك ولد به املود *Abd-elmelk Wold Beámulude*. Ce *Wold Beámulude* était un Chelew de la province de *Haha*, qui était dans ce tems-là gouverneur ou alleais de Mogador. Le terme *wold* est invariablement employé dans les noms propres des Chelews: comme *ben* ou *ibn* dans les noms propres des Arabes. Il signifie la même chose que *fils de*, c'est-à-dire, *Alkaïd* (1) *Abd-elmelk*, fils de *Beámulude*.

Je passerai les autres Observations de M. de Sacy, pour venir à celle dans laquelle il dit que la différence entre

---

(1) Le frère de ce *Kaïd*, à l'époque où la lettre du prince *Abd-salam* fut écrite, était bacha de la contrée montagneuse de Haha, grande province de Chelews de douze *Kabyles*, et la première depuis les bords de la Méditerranée, dans laquelle les habitans ont *des habitations de murailles*. Les habitans des provinces arabes vivent sous les tentes fabriquées avec du poil de chèvre. Voyez la carte de la Barbarie occidentale, dans mon *Account of Marocco*, et aussi dans *Shabeeny's account of Timbuctoo*.

les deux langues est bien plus grande dans le langage ordinaire ou langage de conversation.

Pour nous convaincre de cette opinion, il nous dit de jeter les yeux sur la *Grammatica linguæ Mauro-Arabicæ* de M. de Dombay. Mais, sans combattre l'opinion de M. le Baron Silvestre de Sacy ni celle de M. de Dombay, je m'en vais prouver que l'arabe oral ou ordinaire occidental, ressemble à l'arabe oral oriental, et que celui qui comprend l'un comprend l'autre, sans aucune difficulté. Je citerai donc l'extrait d'une lettre qu'un de mes amis vient de m'adresser du Hâvre, laquelle (à ce qu'il me paraît) tend à confirmer cette opinion, déjà appuyée par le témoignage non suspect de l'archevêque de Jérusalem. (Voyez le Journal Asiatique, Tome IV, page 194.) Cette lettre, dont je ne donne ici qu'un extrait, a été écrite par *M. M. Labarraque*, Français et homme intelligent, qui a résidé plusieurs ans à Mogador, comme négociant; qui parle parfaitement l'arabe, et qui est aujourd'hui associé dans la Maison de Commerce de *Messieurs Veuve Lefèvre-Roussac, Labarraque et Cie, du Hâvre.*

Hâvre, 24 Mai 1824.

« Je suis bien sensible à la remise que vous m'avez faite d'un exemplaire de votre Dissertation sur les Langues de Barbarie et de Syrie; je regrette infiniment que nos savans aient jusqu'ici pu douter que ces langues fussent les mêmes, tandis qu'il n'y a qu'une différence dans la prononciation, et encore est-elle de très-peu de chose. En voici la preuve, que j'aime à vous donner, afin que vous la constatiez, puisqu'elle confirme la dissertation que vous avez adressée à la Société des savans orientalistes, dont vous faites partie.

» Il y a quelques années qu'il vint un navire de Cal-

cutta, nommé *le Chandernagor,* sous pavillon français; il était commandé par des officiers de cette nation, et son équipage était composé de Bengalis, en grande partie d'origine musulmane, de Musulmans syriens et autres Asiatiques. Il y avait long-tems que j'avais envie de parler arabe, à cause des peines que cette langue donne, comme vous le savez, avant de pouvoir en débrouiller quelques mots. Je fus donc à bord, et je demandai au capitaine de ce vaisseau de me faire parler aux plus instruits Musulmans de son équipage : il les appela tous indistinctement, et leur dit que j'avais été en Barbarie. Je commençai mes demandes sur l'alcoran et sur les difficultés qu'ils devaient éprouver à bord pour en observer les préceptes. Ils me répondirent, en prenant ledit capitaine à témoin de leur conduite, comment ils faisaient pour faire leurs prières (1), et surtout pour leur nourriture; je n'eus pas plus de peine à les comprendre qu'ils n'en eurent à m'entendre; car je puis vous assurer que nous ne répétions pas un seul mot de notre conversation; je puis même ajouter que dans tous les entretiens que nous eûmes encore pendant leur séjour ici, il en fut de même; jamais aucun mal-entendu, jamais aucun doute dans nos demandes respectives : voilà, mon cher monsieur et ami, ce que vous pourrez assurer à messieurs vos collègues, pour faire disparaître leurs doutes, s'il en existait encore après vos judicieuses dissertations.

» Si vous trouvez, Monsieur, que ces observations aient quelque utilité, vous pourrez leur donner place dans votre journal.

» Agréez, etc. »

---

(1) Tout le monde sait que les Mahométans ne peuvent pas manger d'un plat où il y a du porc, et qu'ils font les ablutions *tous les jours avant de prier.*

Bibliothek der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft

Dep 142

D

ULB Halle
001 067 214
3/1

Nur für den Lesesaal